

## **ENJEU SÉCURITÉ - Tuerie de Crépol, etc. : quatre questions sur la criminalité en France**

### **1) Que révèle l'enquête sur l'attaque meurtrière de Crépol? Que peut-on en conclure?**

Dans ces affaires, le DIAGNOSTIC est crucial. La société de l'information happe les nouvelles, veut immédiatement tout savoir, condamner sur le champ, trancher dans l'heure des cas les plus complexes ; accuser tout un chacun, s'indigner, tempêter, etc. D'abord, on ne peut bien sûr rien comprendre aux affaires criminelles, si l'on n'utilise pas les mots justes pour diagnostiquer. Pour Crépol, il s'agit clairement d'un crime, d'un homicide, passible de la Cour d'assises - On ne peut donc, comme je le lis plus bas dans une question, parler de "délinquance".

Qui pouvait donc ainsi surgir dans un lieu paisible et y poignarder à l'aveugle, dans l'intention de tuer, de jeunes participants ; pour ces tueurs, sans doute, des inconnus à titre personnel ? Ils ont prémédité leur acte. Ils se sont rassemblés, pris des véhicules, choisi de récupérer ou de conserver des armes blanches sur eux. C'est donc un assassinat plus tentatives, avec préméditation et en bande organisée.

On lit qu'il s'agirait d'une "bande de cité" ; venue du coupe-gorge dit "Quartier de la Monnaie", à Romans, ville voisine de Crépol. Mais à y voir de près, cette hypothèse cadre mal avec le réel criminel de ces cités. D'usage, comme toute entité criminelle, ces bandes frappent sur leur propre territoire (ou qu'elles considèrent comme tel). Or là, ce n'est pas le cas. S'ils tuent hors de « leur » territoire, ils visent des rivaux, sous tel ou tel prétexte. Crépol ? Des footballeurs de 16 ans ? Ça ne colle pas.

Pour ces bandes organisées-constituées, issues de cités hors-contrôle comme la France en compte environ 700, les règles émanent de hiérarchies (caïds) qui *toujours* défendent un territoire ou un trafic, leur but final étant le fric. Mais là ? Quelle menace pour ces caïds ? Précisons : le lendemain, qu'arrive-t-il à un *chouf* de la Monnaie à Romans, s'il y retourne reprendre son boulot après avoir massacré des jeunes à Crépol ? Il est sur le champ viré (voire lynché) car radioactif, *allant à coup sûr attirer les keufs sur le point de deal*. L'attaque n'émane donc sans doute pas d'une de ces bandes structurées autour d'une activité criminelle, type trafic de stupéfiants.

Mais un cran au-dessous, ces cités hors-contrôle abritent aussi des meutes juvéniles temporaires, vivant de larcins, connectées par leurs portables, sachant s'agglutiner à l'instant - capables aussi de la pire férocité car à la fois déstructurées, jeunes et armées. Une de ces meutes de jeunes fauves a sans doute agi à Crépol. Ce n'est pas la première fois - mais là, il y a préméditation, coalition, en vue de tuer : un pas de plus dans la barbarie de meutes pour la plupart allogènes ; formées d'immigrés (licites ou non) ou fils de. Étendons la catégorie de Karl Marx à la société de ces coupe-gorges : un *lumpenproletariat* des racailles (Terme aussi utilisé par Marx).

**2) en 2021, Valérie Boyer (sénatrice LR) estimait que le nombre de victimes à l'arme blanche était montée à 44 000 entre 2005 et 2017, soit + de 120 victimes / jour en moyenne. Qu'en est-il aujourd'hui? Les chiffres ont-ils augmenté?**

Comme d'usage quand son impuissance éclate, M. Darmanin adopte la stratégie du roquet : aboyer et injurier, pour couvrir les légitimes demandes d'explication affluant vers lui. Voulant en prime noyer le poisson, il gémit que la société entière doit s'interroger sur ces actes. Mais voici les faits : en France, dit le dispositif Eurostat (l'INSEE de l'Union européenne) les coups et blessures volontaires (le terreau de tels crimes, en une évolution du moins au plus grave) ont augmenté de 65% depuis 10 ans (2012-2022) et de 350% (*trois-cent-cinquante pour cent*) depuis 1996. Qui gouverne la France lors de ces décennies ? À 100%, les amis de MM. Macron, Darmanin et Dupond-Moretti, aux diverses phases de leurs propres contorsions politiques et trahisons. Le laxisme, c'est eux. Les lois paralysant les forces de l'ordre, c'est eux. Qu'ils n'aillent pas se cacher derrière la population française qui sans trêve, rejette ce laxisme et cet anarchisme sournois.

Venons-en aux chiffres : nul n'en sait rien, en fait. Ce que publie l'intérieur depuis que M. Darmanin est ministre, ne vise qu'à camoufler le réel criminel et favoriser la carrière politique future du susdit.

**3) Comment mesurer et analyser la délinquance pour adapter nos réponses puisque le gouvernement a cassé le thermomètre ? (l'observatoire de la délinquance et des réponses pénales liquidé en 2020)**

Mais c'est enfantin : qu'un organisme indépendant, doté de moyens sérieux, mesure en toute transparence les actes criminels/délictueux commis en France. Notre pays vit à présent une situation grotesque et honteuse où un menteur invétéré comme M. Darmanin renforce sa propagande par les "statistiques"... qu'il publie lui-même.

**4) Enfin, comment expliquer que le nombre d'homicides n'augmente pas, mais que le nombre de blessés, lui augmente fortement alors que les urgences savent désormais sauver des gens qui seraient morts avec les mêmes blessures auparavant ?**

On sait ça depuis longtemps : je l'ai déjà expliqué en détails dans *Atlantico*. Depuis l'instauration du Samu et du Smur (urgences de voie publique) seuls trois individus blessés dans la rue ou chez eux, meurent sur le trajet de l'hôpital ; là où sept sur dix y mouraient voilà trente ans. La stagnation du nombre des morts (remplacés par autant de blessés) ne s'explique pas autrement. ■